

D'autres géants de l'IA, tels qu'Alphabet et Meta, suivent une trajectoire opposée, générant des liquidités plus que suffisantes pour financer leurs investissements. « Cela leur confère une plus grande flexibilité financière pour dépenser davantage qu'Oracle et résister aux ralentissements du secteur », selon S&P.

L'entreprise est au dos au mur, mais continue de dépenser

S&P explique avoir constamment sous-estimé le montant qu'Oracle devrait dépenser en amont pour ses investissements dans l'IA. Ces investissements ont conduit l'entreprise à dépenser plus de 20 milliards de dollars au cours des quatre derniers trimestres, après déduction des dépenses d'investissement. Selon les analyses de War Street, pour améliorer sa notation, l'entreprise de Larry Ellison doit impérativement démontrer sa solvabilité.

« Oracle souhaite conserver cette notation "investment grade", et pour y parvenir, l'entreprise va devoir démontrer qu'elle n'inonde pas le marché avec davantage d'offres », a déclaré Andrew Wells, directeur des investissements chez SanJac Alpha. « Elle est en quelque sorte acculée et doit prendre une décision : va-t-elle décevoir les investisseurs obligataires ou les investisseurs en actions ? ». Les marchés financiers en ont pris bonne note.

« C'est le début d'un retournement de tendance : le coût du capital a un prix, ce n'est pas gratuit », a déclaré George Catrambone, ajoutant que les dépenses des hyperscaleurs avaient jusqu'à présent bénéficié d'un contexte macroéconomique favorable, avec des écarts de crédit proches de leurs plus bas niveaux depuis des décennies. « Et si la Fed finissait par devoir relever ses taux ? » Le coût de la dette d'Oracle augmenterait fortement.

Selon le cabinet d'études CreditSights, les dépenses d'investissement d'Oracle devraient augmenter au moins jusqu'à l'exercice 2029. Cette tendance n'est pas sans rappeler celle de nombreux autres hyperscaleurs, dont Google, Meta, Microsoft et Amazon. Au total, ces géants de la technologie prévoient de dépenser jusqu'à 725 milliards de dollars rien qu'en 2026, principalement dans des équipements de centres de données dédiés à l'IA.

OpenAI : l'alliance risquée avec un laboratoire sous tension

En septembre, Larry Ellison est brièvement devenu l'homme le plus riche du monde, après avoir fait entrer Oracle dans le nouvel univers de l'IA. Mais son pari audacieux de sur l'IA reposait sur un endettement astronomique, dont les répercussions dépassent largement le cadre de son entreprise. Aujourd'hui, il est passé du statut de l'homme le plus riche du monde à celui d'acteur le plus vulnérable dans le jeu de plus en plus instable de l'IA.

Il a contracté des dettes de plus en plus inquiétantes. L'orgueil et la peur de l'obsolescence ont poussé Oracle à sacrifier sa stabilité pour un pari incertain sur des infrastructures à dépréciation rapide. Ce bouleversement financier est d'autant plus périlleux qu'Oracle a lié son sort de manière intime à OpenAI.

Bien qu'OpenAI possède environ 73 milliards de dollars de liquidités apportées par ses autres investisseurs, ce montant est jugé insuffisant pour couvrir ses engagements d'achats colossaux en infrastructures, en puces et en énergie, qui n'apparaissent pas dans son bilan. (D'après [une récente étude publiée par Nikkei](#), Alphabet, Microsoft, Amazon, Meta et Oracle portent à eux seuls 1 650 milliards de dollars de dette hors bilan adossée à l'IA.)

OpenAI ne contracte presque pas de dettes, c'est Oracle et d'autres investisseurs qui endossent ce fardeau financier. [L'entreprise de Sam Altman perd elle-même des milliards de dollars par an](#). Pour Oracle, la situation est particulièrement alarmante, car « la société de Larry Ellison a emprunté sur 30 ans de revenus de licences pour construire des entrepôts climatisés pour GPU pour un client qui a perdu de l'argent chaque année de son existence ».

Le syndrome du dinosaure et le risque élevé d'effondrement

Pourquoi délaissier une activité logicielle à forte marge pour une autre à la rentabilité incertaine ? Cette prise de risque monumentale pourrait en grande partie s'expliquer par la défaite d'Oracle lors de la première guerre du cloud face à des géants comme Amazon, Microsoft et Google. [Oracle s'est alors retrouvé dans une position inconfortable](#), risquant d'être perçu comme obsoleète et de rejoindre les dinosaures technologiques, à l'instar d'IBM.

La fièvre de l'IA lui a offert une occasion inespérée de rattraper son retard en fournissant une puissance de calcul à quelques clients disposant de budgets gigantesques. Cependant, le pari est qualifié d'extrêmement dangereux, car la dette d'Oracle est engagée sur le long terme, tandis que la durée de vie technologique des GPU et d'autres composants des centres de données est très courte en raison de leur dépréciation extrêmement rapide.

De plus, [OpenAI ne génère pas de bénéfices et fait désormais face à une concurrence acharnée](#). Si cette coûteuse stratégie d'infrastructure ne se transforme pas rapidement en liquidités réelles, Oracle pourrait se retrouver en situation de grave difficulté financière. De nombreux clients d'Oracle ressentiraient sans doute une certaine satisfaction de voir cette entreprise trébucher après des années de pratiques commerciales et d'audits agressifs.

Toutefois, les analystes préviennent qu'il faut se méfier d'un tel scénario en raison du danger systémique que cela représente. En effet, à cause des montages financiers circulaires actuels liant des acteurs l'IA, comme Oracle, OpenAI et Nvidia, la chute d'Oracle pourrait déclencher une véritable réaction en chaîne. Il est ainsi fort possible qu'Oracle soit le tout premier domino à tomber lors de l'écèlement de cette énorme bulle financière de l'IA.

L'actvité logicielle historique d'Oracle est désormais menacée

Oracle explore de nouvelles façons de réduire sa consommation de trésorerie, notamment en demandant à certains clients de payer d'avance l'utilisation de sa puissance de calcul. Les dirigeants de l'entreprise se sont aussi engagés à préserver sa solvabilité. Une dégradation de la note à « junk » (catégorie spéculative) par au moins deux agences de notation augmenterait fortement les coûts de la dette d'Oracle. Les enjeux sont considérables.

Oracle risque non seulement de perdre l'accès au marché bien plus vaste des titres de dette de haute qualité, mais la société ne peut pas non plus se permettre de perdre la confiance de ses clients professionnels dans le secteur des bases de données, qui comptent sur sa stabilité pour la sécurité de leurs données.

Si Oracle souhaite éviter que ses investissements ne le conduisent au statut de « junk », il devra peut-être émettre davantage d'actions, réduire ses dépenses d'investissement, voire les deux. Ces options ont un coût élevé. Par ailleurs, près de la moitié des 638 milliards de dollars d'obligations de performance restantes d'Oracle, une mesure des revenus futurs contractuels, y sont liées, d'après les estimations de l'agence de notation S&P.

Les analystes s'interrogent sur la capacité d'endettement réelle d'Oracle, et la réponse tend à être qu'il doit démontrer des progrès en matière de monétisation de l'IA. Pour l'instant, l'IA reste un gouffre financier aux perspectives de rentabilité incertaines. L'industrie américaine de l'IA, basée sur des modèles fermés, est désormais confrontée à [la concurrence féroce des modèles à poids ouverts chinois](#), ce qui menace sérieusement sa domination.

Et vous ?

- ➡ Quel est votre avis sur le sujet ?
- ➡ Que pensez-vous de la situation inquiétante d'Oracle dans l'industrie de l'IA ?
- ➡ Oracle est-il condamné ? Ou l'IA va-t-elle tenir ses promesses et permettre à Oracle de gagner son pari ?
- ➡ Quelles sont vos prédictions sur l'avenir de l'industrie de l'IA ? Y aura-t-il un vainqueur ? Si oui, qui l'emportera selon vous ?
- ➡ Oracle a parié son avenir sur les modèles propriétaires d'OpenAI, mais les modèles équivalents ouverts de la Chine séduisent davantage. Quel impact cela pourrait-il avoir sur le pari d'Oracle ?

Voir aussi

➡ [Oracle dans la tourmente après avoir misé 300 milliards de dollars sur OpenAI ? L'entreprise veut devenir un hyperscaler de première division grâce à l'IA, mais le marché y voit un pari dangereux](#)

➡ [Le boom des infrastructures informatiques destinées à l'IA, évalué à 11 000 milliards de dollars, pourrait laisser Wall Street avec un marché de la dette de 7 000 milliards de dollars sur les bras](#)

➡ [Des documents financiers divulgués révèlent qu'OpenAI perd des milliards de dollars par an. La croissance du chiffre d'affaires est largement éclipsée par les dépenses de R&D et autres coûts](#)

Répondre avec citation | 8 | 0

Aujourd'hui, 12h09

#45

Anselme45

Membre extrêmement actif

Développeur informatique

Inscrit en: Octobre 2017

Messages: 2 964

elle pourrait être le premier domino à tomber si la bulle de l'IA éclate

Si la bulle IA éclate?

La question n'est pas "SI" mais "QUAND"!!!!

Depuis le début de la finance, il n'y a jamais eu... Je dis bien JAMAIS eu une bulle spéculative qui n'éclate pas!!!

Depuis le premier crash recensé aux Pays-Bas en février 1637 avec l'éclatement du marché spéculatif des oignons de tulipes, en passant par les emprunts russes, la crise de 29, la bulle internet, la crise des subprimes jusqu'à aujourd'hui le monde financier n'est qu'une succession de crash: Ceux qui gagnent sont ceux qui sont les premiers à investir dans une bulle et les premiers qui en sortent, les "suiveurs" sont toujours ceux qui perdent tout jusqu'à leur slip!!!

Comme dit l'autre: "Un arbre ne pousse pas à l'infini" 🤔

PS: La bulle IA vient d'ailleurs de faire une première victime: Le hedge fund "Situational Awareness" fondé en 2024 par un jeune allemand Leopold Aschenbrenner, présenté comme un "génie visionnaire" par les médias et qui se vantait faire une performance de 400% sur le premier semestre 2025 en se concentrant sur les valeurs boursières en relation avec l'IA.

Et bien le hedge fund a perdu 70% de sa valeur au mois de juillet 2026, les banques préteuses ont exigé une couverture pour l'argent prêté et le "petit génie" a dû vendre son hedge fund à la concurrence pour une somme dérisoire!!!

Son "génie visionnaire dans l'IA" n'aura duré que 1 an et demi 🤔🤔

Répondre avec citation | 0 | 0

+ Répondre à la discussion

Signaler un problème

Page 3 sur 3 | ◀Première | 1 2 3

Forum - Général Développement - Algorithmie & Mathématiques - Intelligence artificielle

Oracle est dos au mur après avoir accumulé plus de 150 milliards de dollars de dettes adossées à l'IA

« Discussion précédente | Discussion suivante »

Business Analyst - MOA - Recette H/F

↳ PACIFICA - Ile de France - Paris 75015

Experte / Expert produit éditrice

↳ LA BANQUE POSTALE - France - Gragnignan

Voir plus d'offres

Discussions similaires

Apple annonce un accord de plusieurs milliards de dollars avec Broadcom pour des composants fabriqués aux USA.
Par Nancy Rey dans le forum Développement IOS

Dernier message: 24/05/2023, 16h58

Réponses: 0

WWDC 2020 : découvrez les principales annonces d'Apple durant l'édition 2020 de sa conférence dédiée aux devs
Par Stéphane le calme dans le forum Actualités

Dernier message: 23/06/2020, 14h07

Réponses: 0

Oracle accusé de sous-payer systématiquement des milliers de femmes travaillant aux USA
Par Christian Olivier dans le forum Actualités

Dernier message: 09/06/2020, 13h33

Réponses: 11

À cause des gros salaires annoncés dans la tech, les étudiants se ruent vers les filières IT aux USA
Par Michael Guillaux dans le forum Emploi

Dernier message: 03/02/2019, 18h58

Réponses: 11

Partager

Nous contacter Développez.com Haut de page